

HÔTEL MILITANT / MAROC

PAR ALEXANDRA SENES - PHOTOS MATTHIEU SALVAING

# L'ŒUVRE DERRIÈRE L'HÔTEL

RÉSERVEZ UNE CHAMBRE À L'HÔTEL **FELLAH**. UNE EXPÉRIENCE SINGULIÈRE  
À VIVRE DANS LE VILLAGE DE **TASSOULTANTE**, UN PAYSAGE DE WESTERN ENTRE CACTUS,  
CASTING DE CHOC ET ARTISTES DE LA RÉSIDENCE **DAR AL-MA'MÛN**.



L'Officiel Voyage

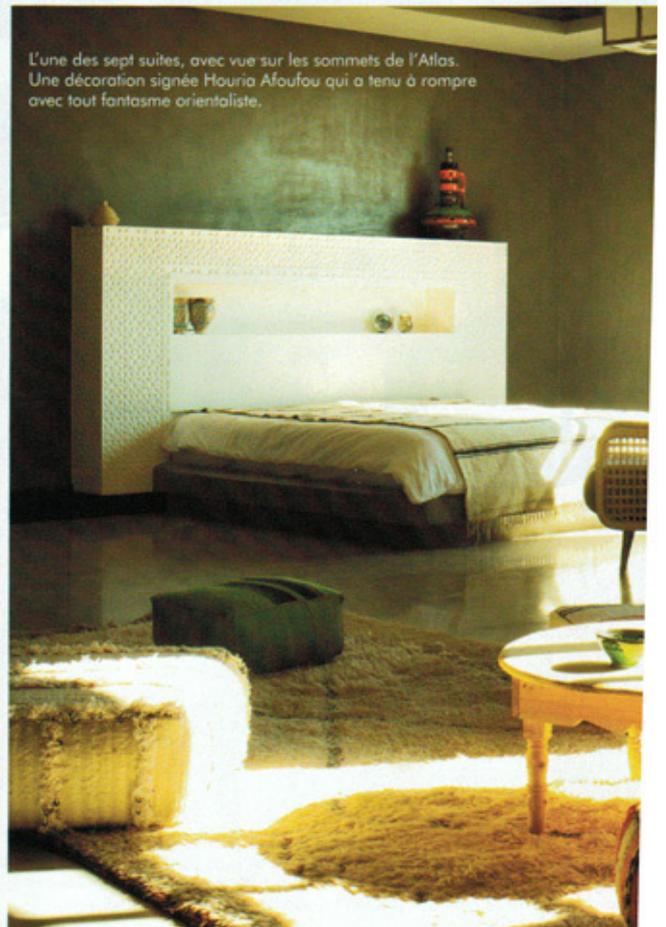
  
FELLAH  
HOTEL

  
dar  
al  
mamun

Nicolas Moulin, Houria Afoufou (accroupie), Elin Hansdottir, Nataliya Slinko, Maire Reinert, Redha Moali (accroupie), Samia Abid, Raja Haqi, Amine Bendriouich (assis), Diana Maria Ospina, Corto Ossalaman (assis), Olivier Dechaise. Quatre absents – qui font pourtant bien partie de cette bande : Juan Asis Paolo, Julien Amicel, Carleen Hamon et Valentin Green.



Une bibliothèque ouverte à tous, spécialisée dans les sciences sociales, la littérature, la poésie, l'esthétique et l'histoire de l'art. 3000 livres pour enfants, 5000 livres pour adultes grâce à un partenariat avec l'ONG Bibliothèques Sans Frontières.



L'une des sept suites, avec vue sur les sommets de l'Atlas. Une décoration signée Houria Afoufou qui a tenu à rompre avec tout fantasme orientaliste.

L'Officiel Voyage



Un "paysan" du neuf-quatre, millionnaire et qui cite Foucault, Deleuze, Aristote : voilà qui sonne racoleur ? Eh bien oui, et c'est volontaire. Car le personnage, sous ses allures de racaille, a créé un énième hôtel de luxe, le Fellah (ouvert en décembre dernier), et avant cela un centre d'art au pied de l'Atlas, le Dar al-Ma'mun (DAM) qui mérite d'y jeter ses valises. Comment Redha Moali se retrouve-t-il parachuté hôtelier et dans le monde de l'art ? Comme il a su usurper, grâce à un bluff gigantesque et un CV totalement pipé, la casquette de broker. Il termine à Genève directeur général adjoint d'Exane. Pendant que ses collègues dépensent leurs copieux bonus, Redha étudie la philosophie. Le rêve du demiurge : il imagine sa vraie vie dans l'art "car la pensée est une denrée rare". C'est là tout le luxe de Fellah.

"Je pense que la culture est basée sur la rencontre avec un 'ailleurs' incarné par des gens et des idées." Persuadé qu'il peut y avoir une fécondation réciproque entre le monde économique et la culture, Redha n'ouvre pas un hôtel, comme on l'entendait ces derniers temps, surtout dans le coin. Il tente quelque chose. La barre est placée haut. Fellah est une expérience humaine dans un hub de onze hectares plantés de 122 clémentiniers. Trois ans à monter les murs avec son équipe. Cet homme est dans une logique d'apprentissage, il bâtit en permanence. Son pari est un montage. Dragon issu du milieu des enfers, il sait que le nerf de la guerre c'est le fric et veut donner accès à une vraie richesse durable. Projet ambitieux, dense, prolifique, qui s'inscrit dans un mouvement plus large.

En 2007 était née à Casablanca La Naïda ("ça bouge", en arabe), un mouvement culturel créatif vite rebaptisé movida marocaine. Quelques initiatives intéressantes remettent aussi le Maroc sur une carte culturelle : le Maqam à Marrakech et les Abattoirs à Casablanca, L' Boulevard des jeunes musiciens qui réunissait 120 000 personnes à Casablanca ou le Rif-cinémathèque de Tanger. Depuis 2004, Vanessa Branson (la sœur de Richard) utilise les arts comme véhicule pour bâtir des ponts entre des idéologies diverses à travers la Biennale de Marrakech. Pour la prochaine édition (fin février), accueil d'artistes, organisation de la fête d'ouverture et d'un bar éphémère, DAM est un partenaire très actif.

À Tassoultante, le village du Fellah, si vous demandez à la voisine de 60 ans où elle part en vacances, elle ne comprend pas. Elle vous apprend surtout qu'elle n'a jamais vu la mer... Dans l'école, la plupart des 250 enfants ne sont jamais allés à Marrakech, qui est à 13 kilomètres de là. Si Thomas Friedman écrivait *La terre est plate*, Redha, 37 ans, voudrait "changer la périphérie, en faire un centre". Pari déjà réussi. En détournant des taxes douanières mirobolantes et la censure, DAM ouvre une bibliothèque gratuite grâce à Bibliothèques Sans Frontières. Sur les étagères, un Dubuffet, Mallarmé ou des BD. Pour cultiver cette perméabilité, même le chef, Olivier Dechaise, devait réfléchir au thème "ça pense en moi" initié par le philosophe Ali Benmakhoulouf qui organisait "Le Banquet" pour les intellectuels du coin, clients de l'hôtel et curieux. Olivier lisait du Barthes, cuisinait du lait maternel à l'écume de tabac tout en touillant



Abdel Ouahad, sorte de Lenny Kravitz, sous une "soutane" berbère, portier de Fellah.

du Freud. La seule chose qui manque aux cuisiniers marocains ce sont les ouvrages. "Je les ai fait travailler sur une recette indienne avec des ingrédients tels que pois chiche, riz, lentilles et pointe de rose safranée, c'est kif-kif."

**Faire venir le monde à Tassoultante**

Pour résider à DAM, ouvert en mars l'an dernier, la sélection est draconienne : élu par un jury de haute volée (le galeriste Kamel Mennour, la directrice de



Immense piscine en zellige, posé par Ahmed, le carreleur du village voisin.



Le paysagiste Valentin Green, paysagiste, a travaillé la terre battue de l'oued, les cactés, les palmiers et fleurs champêtres en tous genres, posé sur 30 mètres des pierres grises, couramment appelés "coussins de belle-mère", taillé 10 oliviers et travaillé la terre de manière agricole. Un paysage immédiatement validé par les visiteurs et les ânes.

L'OFFICIEL VOYAGE ET

L'Officiel Voyage





Redha Moali, algérien, et Houria Afoufou, marocaine, une histoire qui a commencé aux Folies Pigalle et qui termine en éclats de rires sur ce projet ambitieux.

la Fondation Ricard Colette Barbier, le curator et editor du magazine *Kaleidoscope* Chris Sharp ou encore le commissaire d'exposition indépendant Bob Nickas), seulement quatre candidats sur six cents et des brouettes passeront cinq mois ici, équipés d'une cuisinière marocaine, une piscine et une bourse de cinq mille euros. Ils se croisent, se passent les traditions du pays. Dans un monde où l'on promet l'instantanéité, l'artiste ukrainienne Nataliya Slinko vient de vivre en direct le "Dazaï marocain" ("être là", de Heidegger). Nos habitudes citadines, notre mode de vie trop pressé, chaotique, nos phrases inachevées, nos mots équivalents à des appels au secours, n'ont plus rien à voir avec une civilisation du loisir. Ces personnages, au bord d'une route... on ne

comprend pas ce qui les motive à être là, à attendre quoi ? Pour combien de temps ? Un contexte propice à la création ? Un bouillon de cultures sans microbes. Rien qu'en cuisine, le poulet est découpé de trois manières (française, marocaine ou thaïe). Quand ça n'est pas Elin Hansdottir, islandaise, qui s'essaie à cuisiner une épaule d'agneau, c'est Nicolas Moulin qui invente le dessert "plage normande" (dune de semoule et bunker au chocolat). Le plasticien français a trouvé ici un nouveau relief à son processus de création. Quand il n'était pas en train d'enregistrer le son des haut-parleurs diffusant à plein volume le chant d'un muezzin, il écrivait sa fiction, *Aziorasia*, sur la réhabilitation du barrage marocain Atlantropa\*, dans laquelle ses personnages boivent du Nefertiti (thé

à la menthe gazeux) tandis que Redha lui soufflait que l'économie mondiale est un Léviathan. Nicolas répare sa Motobécane 651 en or, avale son Smecta arabe, hésite entre retourner à Berlin et s'installer six mois au Maroc. "Cette fin de résidence est le début de quelque chose dans un monde où je n'ai pas beaucoup de repères."

**Pour son premier réveillon**, "le dernier nouvel an avant la fin du monde", le Fellah invitait dix-sept dj's pendant quatre jours. Initiative du Marocain Amine Bendriouich. Ce créateur de mode le plus prescripteur du moment, entre Donna Summer et Zapata, des ongles aussi longs que ceux de Deleuze, transforme le pull qu'il a mis la veille en sarouel et vit entre Berlin et Casablanca. Il a vu en Fellah un projet, une projection. Reconsidérer le patrimoine rural marocain et rompre avec tout fantasme orientaliste. Promouvoir la scène émergente, en aidant les artistes à se professionnaliser. Cultiver la différence. Favoriser l'émulation locale en accueillant des artistes internationaux et faire voyager les touristes autrement. Tout un programme. Le label Small Luxury propose déjà de reproduire le concept en Patagonie pendant que l'Italien Mario Cristiani (directeur de la Galleria Continua à San Gimignano et Pékin) offre six mille euros pour construire un puits dans le village d'à côté. On est tous en train d'écrire un projet politique.

\*Proposé pour la première fois en 1928 par l'architecte allemand Hermann Sörgel, ce projet prévoyait la construction d'un immense barrage au niveau du détroit de Gibraltar, ce qui aurait permis de fermer la mer Méditerranée.

Cultiver la **DIFFÉRENCE**. Favoriser l'émulation **LOCALE** en accueillant des artistes internationaux et faire voyager les touristes **AUTREMENT**.



## NOTE BOOK

**NOM** : Fellah, 69 chambres haut de gamme, membre de Small Luxury Hotels of the World. Dans le prolongement, la première structure culturelle de la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient à être labellisée Unesco.

**EMPLACEMENT** : sur la route de l'Ouirka.

**RESTAURANT** : cuisine novatrice d'Olivier Dechaise, combinant produits du terroir marocain et nouvelles techniques culinaires jusqu'au panier pique-nique sous un olivier au pied de l'Atlas.

**SERVICES** : séances de cinéma le mardi, dîners-discussions le jeudi, dance floor les vendredis et samedis. Bibliothèque (7 000 ouvrages).

**PRIX** : De 130 à 300 €.

**RÉSERVATION** : tél. +212 525 06 50 00.

[www.fellah-hotel.com](http://www.fellah-hotel.com) et [www.dam-arts.org](http://www.dam-arts.org)

**LIRE** : *Ithaque*, de Constantin Cavafy, le poème sur la vie et le rapport au temps, *Le Maître ignorant*, de Rancière, pour son intensification du rapport entre les individus, *Les Faux-Monnayeurs*, de Gide, le bouleversement personnel de ceux qui se lancent dans un projet qui semble fou et qui finit par bouleverser l'ordre des choses.

**ACTUALITÉ** : 4<sup>e</sup> édition de la Biennale (art, film littérature) de Marrakech, du 29 février au 4 mars. [www.marrakechbiennale.org](http://www.marrakechbiennale.org)